

„ par la connoissance profonde qu'ils ont
 „ de l'antiquité ; les Dominicains, par leur
 „ application à la philosophie & à la théo-
 „ logie scholaftique ; les Jéfuites étoient ver-
 „ fés dans les belles-lettres. Cette diverfité
 „ d'occupations particulieres à chacun de ces
 „ Ordres, peut avoir fa fource dans le goût
 „ des différens tems auxquels ils ont été
 „ fondés „.

Les matieres étant difposées dans cet *effai*
 fans ordre & fans fuite, nous n'en pouvons
 mettre dans le compte que nous en ren-
 dons ; nous nous contentons d'en fixer quel-
 ques-unes remarquables par leur nature mê-
 me ou par la maniere dont l'auteur les en-
 vifage. Il dit en parlant du Clergé de Fran-
 ce : “ Il n'y a point dans l'univers de corps
 „ plus favant. En effet, il a produit des
 „ hommes du premier mérite dans tous les
 „ départemens de la littérature & des scien-
 „ ces. C'est à fon application qu'elles doi-
 „ vent particulièrement l'état floriffant où
 „ elles font en France, & le regne de Louis
 „ XIV doit la plus grande partie de fon
 „ lustre éclatant aux fameux perfonnages
 „ qui font fortis du fein du Clergé „.

L'éducation des filles dans les couvents a
 paru défectueufe & même révoltante à bien
 des peres chrétiens & catholiques ; leurs rai-
 sonnemens fur cette matiere font fpécieux,
 & nous avouons de bonne foi, qu'ils nous
 ont paru quelques fois très-fatisfaisans. Voici
 néanmoins les observations du Protestant
 anglois qui affûrément ne méritent pas d'être